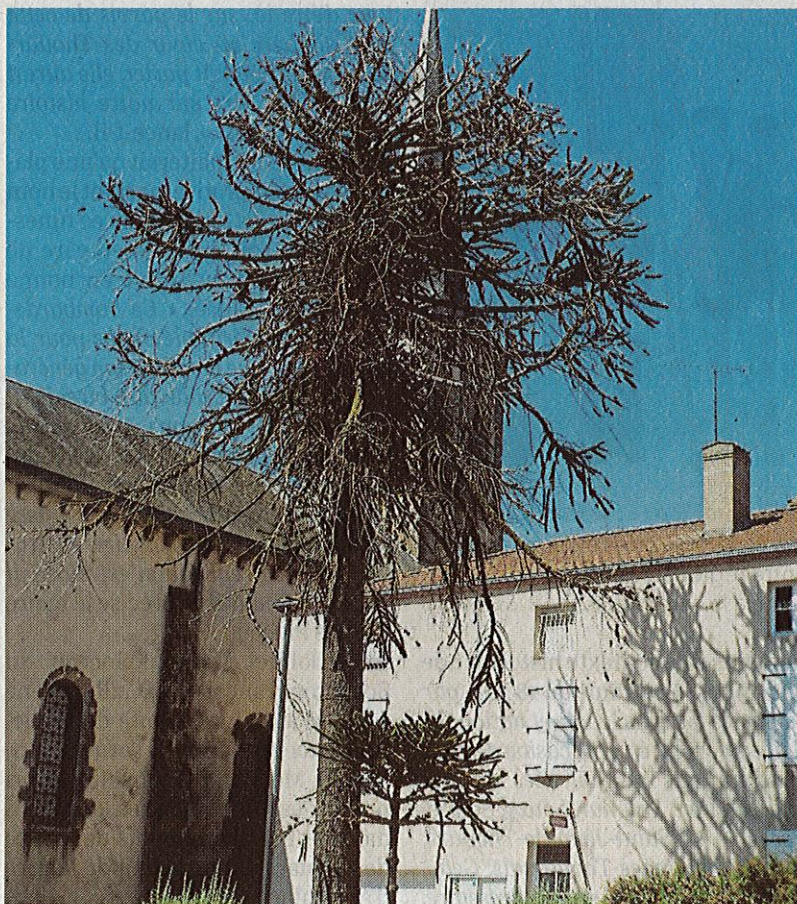


L'araucaria revivra en sculpture

L'araucaria qui, selon des riverains, avait plus de 80 ans, et se situait près de l'église, face à la bibliothèque, n'est plus. La municipalité a pris la décision de le faire abattre, Johann Baranger, maire, précise que le conifère « était devenu dangereux, très malade. Il n'y avait pas de potion magique pour le sauver ».

Lundi matin, Mickaël Guénard, arboriste-grimpeur de Saint-Pardoux spécialisé dans l'abattage et le démontage d'arbres difficiles, a procédé à l'opération, aidé par des agents techniques de la commune.

Selon l'état du tronc, la municipalité souhaitait en laisser une partie sur pied pour en faire une sculpture. Bonne nouvelle : cela sera possible. Jacky Ruchaud, ébéniste sculpteur, s'est rendu sur place pour constater l'état du conifère. Il va pouvoir réaliser une œuvre sur la thématique « La mère et l'enfant », voulue par la municipalité. Jacky Ruchaud a déjà réalisé ce genre d'œuvre, notamment sur le séquoia du jardin public de Parthenay. L'artiste indique : « Ça redonne une autre vie à l'arbre en le laissant sur pied. Ce sera un travail à la tronçonneuse et à la ponceuse, sur environ trois mètres de haut ». L'œuvre devrait voir le jour en juillet.



L'araucaria, plus connu sous le nom « Désespoir des singes », devrait connaître une seconde vie.